L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI, 24 OCTOBRE 1890.

THEATRE DE L'OPERA.

Les Huguenots viennent de finir, et, bien entendu, nous en ajournons le compte rendu à dimanche. Nous voulons cependant dire dès aujourd'hui, et avant de nous occuper des autres artistes et de l'ensemble, que la débutante, Mlle Marguerite Martini (*Valentine*) y a complètement et, ce qui vaut mieux, légitimement réussi. Du talent, du vrai talent, comme chanteuse, comme comédienne.

M. Merrit, empêché par une indisposition qu'est venu annoncer le régisseur M. Séguier, n'a pu chanter le rôle de Raoul. Il y a été remplacé par M. Cottet.

Demain, *le Trouvère*. Dimanche, en matinée, *Faust*; le soir *Galathée* et *les Mousquetaires au Couvent*.

Académie de Musique.

Il y avait hier encore une salle fort convenable à l'Académie de Musique, où se jouent successivement tous les genres, on le sait. Cette semaine c'est le drame qui a la parole, et il le tient d'une façon assez intéressante pour que l'on puisse avoir l'assurance que les bonnes recettes se maintiendront jusqu'à la fin de l'engagement, qui se clôra demain.

La troupe a été acceptée partout et la pièce: *La Malle Poste* occupe agréablement trois heures.

La septième représentation en aura lieu aujourd'hui. Demain, matinée et soirée.

Dimanche changement de troupe et de genre: début d'une troupe lyrique, dans *les Gondoliers*, opéra comique de Gilbert et Sullivan.

Théâtre St. Charles.

Les représentations de M. Redmund commenceront, à ce théâtre, dimanche 26 octobre. Il les inaugurera par *Herminie*, qui sera le spectacle du dimanche, du lundi, du mercredi et du vendredi.

A cet ouvrage succéderont, le mardi, le jeudi et le samedi, *The Bells* et *Nan, the good for nothing*.

M. Wm Redmund fait partie d'une troupe souvent vantée par nos confrères de la presse américaine, et au premier rang de laquelle ils citent Mlle Beatrice Lieb.

Le contrôle est ouvert depuis hier.

Braving the World prendra l'affiche le dimanche, 2 novembre.

Grand Opera House.

S'il faut en juger par la fidélité du public, il trouvera trop court l'engagement de Mlle Lillian Lewis, dont les représentations, rappelons-le, prendront fin demain.

Cet engagement a valu à l'artiste tout un renouvellement de vogue; on s'est aussitôt accordé sur ce point, qu'elle a fait un pas sérieux en avant depuis sa dernière visite à la Nouvelle Orléans. Elle a toujours sa nature heureuse, son tempérament artistique, mais l'expérience lui a valu plus de mesure dans son jeu; ce jeu est mieux réglé, mieux discipliné et les effets ont gagné en justesse, en relief.

Le Crédit Lorraine lui a valu l'une de ses plus heureuses créations. Ce soir, septième représentation.

A dimanche, la compagnie des Minstrels Geo. Wilson.

—On nous rapporte que M. Berger, ex-pensionnaire de notre Opéra, vient d'obtenir un complet succès à Gand, où il tient l'emploi de premier ténor.

Dès que nous seront arrivés des journaux mentionnant le fait, en donnant des détails, ce nous sera un plaisir de les communiquer à nos lecteurs, qui ont gardé excellent souvenir de l'artiste et de l'homme.

—Nous avons reçu, depuis quelques jours déjà, de nombreux journaux prodigues en éloges sur M. Lafarge, dont le second début à la Monnaie (Bruxelles) dans *Roméo et Juliette*, a été, paraît-il, un véritable triomphe.

Dès que le temps et l'espace nous le permettront, nous reproduirons quelques extraits relatifs à cette brillante soirée, qui a été une longue ovation pour Mlle Sibyl Sanderson, la célèbre cantatrice américaine, et surtout pour M. Lafarge, maintenant à la veille de signer avec les directeurs de l'Opéra de Paris.

Anniversaire.

La Société de Bienfaisance des Bouchers est l'une des associations les plus recommandables de la Louisiane et des Etats-Unis. C'est là un corps multiple, cosmopolite, dirons-nous; où sont représentées toutes les nationalités, croyons-nous, où l'élément français domine pourtant. Mais ajoutons-le bien vite, si dans cet excellent corps bien des langues sont parlées, n'allez pas en conclure que l'on arrive à la confusion, comme en une autre Babel; vous vous tromperiez du tout au tout.

On s'y entend au contraire à merveille; nulle autre part vous ne rencontrerez plus d'harmonie; nulle part n'est mieux développé le sentiment de la fraternité.

Puis et c'est particulièrement sur ce point qu'il faut insister, cette société, datant de vingt-quatre années, ne compte dans ses rangs que des hommes honnêtes, des hommes de travail, qui doivent à un labeur long, constant, la position aisée que presque tous se sont acquise. Tous ont la notion très saine du devoir; ce sont citoyens fervents de la loi et qui élèvent dans notre sein des enfants auxquels ils lèguent, avec le pécule amassé, les bonnes traditions, le respect du devoir, la force de volonté que commande la lutte pour la vie. N'en ayez aucun doute, d'utiles, de précieux citoyens sortent de là.

Les Bouchers de la Nouvelle Orléans se sont organisés, non point dans un but de politique—ils la proscrivent de leurs statuts, de leurs délibérations—mais avec la bienfaisance pour unique objectif. Non plus seulement bienfaisance mutuelle; ils estiment que cela serait trop peu; la leur s'étend, dans la mesure de leurs ressources, à tous ceux qui sont bien des nécessiteux et qui, pressés par la misère, par la faim, viennent frapper à leur porte.

Cette porte ne demeure jamais fermée devant l'infortune réelle.

Au sein d'une association posée, sur de telles bases les éléments dissolvants ne sauraient exister; c'est pourquoi on remarque tant de concorde, un lien si fort parmi celle-ci.

Voici vingt quatre années qu'elle fonctionne et nous ne sachions que jamais un débat grave l'ait menacée de disruption. Nous sommes même heureux de le constater une fois de plus, elle poursuit sans trêve son mouvement ascendant, et voici qu'au cours de cette nouvelle année qui se ferme, elle aura vu son effectif se faire plus considérable, son union se mieux affirmer encore. C'est après-demain dimanche qu'avec la légitime satisfaction d'hommes qui ont largement rempli leur devoir ils célébreront leur 24me anniversaire.

La fête aura lieu, comme de coutume, à la Salle de l'Etoile Polaire et comme toujours aussi un banquet y sera servi à cinq heures. Ce repas annuel a acquis, vous le savez, une juste réputation; les gourmets ne manquent point dans cette association et vous comprenez aisément que les maîtres bouchers ont aussi le soin de leurs personnes, et qu'ils savent toujours se faire copieuse réserve des meilleurs morceaux. Si vous êtes de leurs invités après demain, vous nous en direz des nouvelles.

Nous avons eu la bonne fortune d'assister une ou deux fois à ce dîner d'anniversaire et nous avons gardé le meilleur souvenir et de l'accueil que nous y avons rencontré et du menu que nous y avons dégusté.

Tous nos remerciments pour l'invitation reçue. Nous ne savons trop s'il nous sera possible d'en profiter; dans tous les cas nous envoyons d'avance à la Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans notre toast bien cordial à son large développement, à sa perpétuité.

L'Art.

Le sommaire suivant dira, mieux que nous ne pourrions le faire, la valeur du numéro de l'*Art* que nous a transmis le dernier courrier:

TEXTE—*Le dôme d'Orvieto* (suite), par H. Merou; *Andréa Palladio, sa vie et son œuvre*, par Alfred Melani; *Un décorateur américain: J. G. Low*, par Emile Molinier.

GRAVURES HORS TEXTE—*Femme cousant*, gracieuse et excellente composition de J. F. Millet, que reproduit là une eau forte, tout à la fois fine et vigoureuse, de L. Lesigne; *L'Atelier de M. Jean Escoula*, gouache par Louis-Jules Malteste.

GRAVURES DANS LE TEXTE—*Prédication de l'Antéchrist; Portraits de Luca Signorelli et de Fra Angelico* (fragment de cette prédication)—*Le Jugement Universel; Les Damnés—Le Jugement Universel; les Elus; Les Prophètes*, fresques de Signorelli (Dôme d'Orvieto), dessins de Charles E. Wilson;—*Andréa Palladio; Autographe d'Andréa Palladio;—Décoration d'une cheminée en terre cuite*;—*Un Berger*, panneau décoratif en terre cuite;—*Tête d'étude*, panneau en terre cuite;—*Chevaux en liberté*, panneau décoratif en terre cuite;—*La Moisson*, panneau décoratif en terre cuite;—*La Couture*, terre cuite par John G. Low.

—Un remède pour les condamnés. Les gens qui souffrent d'indicibles tortures causées par la dyspepsie, renaissent à l'espoir de guérir dès qu'ils prennent du Hostetter Stomach Bitters. Leurs illusions deviennent des réalités si ils font un usage constant du précieux amer qui guérit dyspepsie, insomnie, indigestion chronique, nervosité. Ceux qui en ont goûté ne tarissent pas en éloges et sont heureux et empressés à le recommander aux malades. Le Hostetter Stomach Bitters est souverain aussi pour bien des affections telles que: constipation, débilité musculaire fièvres "malaria", rhumatismes.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 24 oct. 1890.—Indications: Pour la Louisiane: Temps beau, plus dans la partie sud-est, température stationnaire dans le nord-ouest, vents variables.

Température du 23 octobre 1890.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	56	14
Midi	62	17
3 P. M.	64	19
6 P. M.	62	17

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrites au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Janies Rome à Mlle Mary L. Williams.
Daniel Blum à Mlle Bella Roos.
Walter T. Allen Amar à Mlle Amelia Allen.
Chas Leibert à Mlle Léonce Bessac.
Joseph J. Oliver à Veuve Catherine Marceur.
Wm Leidinger à Mlle Mary Batter.
Willie J. Carter à Mlle Virginia F. de Trava.
Attilina A. Bassetti à Mme Clotilde A. S. de Montroud.
John P. Weiman à Mlle Thérèse C. Doerr.
Walter H. Jewell à Mlle Désirée Baker.
Theodore Olsen à Mlle Martha E. Gordy.
Louis Roth à Mlle Mary K. Kafoed.

Naissances.

Mme Jules J. Perret, un garçon.
Mme Daniel Selander, un garçon.
Mme Louis J. M. Guiramond, un garçon.
Mme Wm J. Harvey, un garçon.
Mme Henry Luttman, un garçon.
Mme Henry C. Quirk, un garçon.
Mme Joseph H. Dirbianz, une fille.
Mme Joseph Tork, une fille.
Mme Thomas Fatjo, une fille.
Mme Ferdinand Rieger, une fille.
Mme John W. Holmes, une fille.
Mme John Dieudorf, une fille.
Mme Albert Daset, une fille.
Mme Thomas J. Kennedy, une fille.

Décès.

Veuve W. C. C. Claiborne, 75 ans, 421 rue Dauphine.
Silvestre Denis, 49 ans, rue Première, près Claiborne.
Albert Lockerby, 46 ans, Hôpital de Marine.
Joseph Gasper, 29 ans, Hôpital de marine.
R. M. Ellis, Montgomery, Ala.
Mme Elisabeth J. Bowman, Hillsboro, Tex.
Miss Lucy W. Harrison, 18 ans, 669 rue Magazine.
Joseph Lones, 3 mois, Algers.
Mme May A. Hooper, 56 ans, Infirmerie Touro.
Vve Marie A. Hermann, 48 ans, 135 rue Hôpital.
Mme Coladine Johnson, 26 ans, 392 rue Magnolia.
Marie L. Bachemin, 45 jours, 197 rue Tonti, côté nord.
Ida Scales, 85 ans, 21 rue Kerlerec.
Ignacio Arduvini, 24 ans, 20 rue Ursulines.
Miles Donnelly, 75 ans, Asile Petites Sœurs des Pauvres.
Magnus J. Rivers, 4 ans, encoignure des rues Live Oak et Septième.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

J. Price à Mlle C. Priestley, deux terrains bornés par l'avenue Napoléon et les rues Berlin, Pitt et Prytanée, $800.

Mme F. Rodewald au Rév. M. C. B. Mason, deux terrains bornés par les rues Dublin, Madison, Zimple et Quatrième, $375.

J. Couve à Mme G. J. Jacquet Jr., un terrain borné par les rues Annette, Urquhart, Girod et St-Antoine, $500.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Hélène E. Freisen contre la Louisiana Manufacturing Co.—Jugement autorisant la Texas Pacific R. R. Co., à établir une voie rue Water, en dépit des protestations des demandeurs, pourvu qu'elle fournisse un cautionnement de $4,000 pour couvrir les dommages qui pourraient résulter.

Cour Civile de District.—Pierre Casse contre François Casellas, en recouvrement d'une somme de $495 55, qu'il lui a prêtée.

Mme S. B. Denègre contre Chas. Jonbert, pour $900.

J. M. Bilgery contre L. Arnauld pour empêcher une vente pour taxes.

Philip Thompson contre Hy. Forschler, pour $153 13.

Michel Coudran contre la ville, pour $4.953 50 de coquilles fournies en 1880.

C. B. Slack contre Holloway & Gardes, pour $168.

Philippine F. Schmurr demande l'émancipation.

La succession Ph. McIntyre est ouverte.

Cour Criminelle.—Maria Slaughter, attaque, $10 ou 10 jours.

Adam Edwards, même délit, même peine.

F. Belac, voies de fait, ordonnance de non lieu.

Elections.—C'est ce soir que va fermer le bureau d'enregistrement des électeurs. Il ne reste donc plus que quelques heures à ceux qui ne sont pas inscrits pour se procurer les papiers qui leur permettront de voter le 4 novembre prochain.

Le nombre de blancs inscrits dépasse de beaucoup celui des nègres.

Le commissaire Wright a nommé comme suit, les surveillants d'élection pour le 2me district:

RÉPUBLICAINS.

Premier Ward—Premier precinct, D. J. O'Neil; Deuxième, Thos. McQuade; Troisième, J. J. Dauchay; Quatrième, Edward Pickens; Cinquième, G. L. Van Houten; Sixième, J. E. Lexfort.

Deuxième Ward—Premier precinct, Peter McGloin; Deuxième, Harry Lott; Troisième, N. L. Stevenson; Quatrième, O. O. Crane; Cinquième, George McCarthy; Sixième, W. S. Booth.

Dixième Ward—Premier precinct, George Grindley; deuxième, George E. Thompson; troisième, W. S. Henthorn; quatrième, C. H. Allen; cinquième, Alcide Poete; sixième, Geo. A. Green; septième, M. H. Werberg.

Onzième Ward—Premier precinct, H. Ellis; deuxième, C. H. Hoffman; troisième, A. G. Garret; quatrième, C. M. Hero; cinquième, N. Underwood; sixième, W. H. Fenn; septième, H. S. Baptiste.

Douzième Ward—Premier precinct, James Lindoie; deuxième, Geo. H. Walker; troisième, R. B. Baqué.

Treizième Ward—Premier precinct, L. J. Brown; deuxième, George Green; troisième, G. N. Fairweather.

Quatorzième Ward—Premier precinct, Andrew Smith; second, W. H. Harrison.

Seizième Ward—Premier precinct, E. L. Brown; deuxième, Thos. McCormick.

Dix-septième Ward—Premier precinct, A. J. Robinson; deuxième, F. P. Anderson; troisième, Armand Dasport.

DÉMOCRATES.

Premier Ward—Premier precinct, John Burke; deuxième, Jos. O'Brien; troisième, Thomas Cogan; quatrième, Wm. Brady; cinquième, J. P. Jamison; sixième, Jules Garlie.

Deuxième Ward—Premier precinct, D. S. Cullen; deuxième, P. J. Dunn; troisième, R. H. Lennahan; quatrième, E. G. Holyland; cinquième, E. J. Matthews, sixième, Andrew Ossechate.

Dixième Ward—Premier precinct, Joseph Ryder; deuxième, Anthony, Finnerty; troisième, W. S. Parkerson; quatrième, Alexander Beck; cinquième, Thos. Connors; sixième, Robert Donnelly; septième, Joseph Purcell.

Onzième Ward—Premier precinct, Robert Robertson; Deuxième, Peter Simm; Troisième, John West; Quatrième, M. A. McDonald; Cinquième, F. J. Adolph; Sixième, James Reed; Septième, Elias Smith.

Douzième Ward—Premier precinct, Albert Rodriguez; deuxième, Philip Ruckert; Troisième, Pete Shellang.

Treizième Ward—Premier precinct, Harry Puderer; Deuxième, W. A. Ballister; Troisième, D. S. Downing.

Quatorzième Ward—Premier precinct, Reuben Williams; Deuxième, Geo. C. Walsh.

Seizième Ward—Premier precinct, Henry H. Harmeyer, Jr.; Deuxième, Bogart Sholl.

Dix-septième Ward—Premier precinct, George Koch; Deuxième, Nich Reiss; Troisième, Geo. Cook.

Morte.—Hier matin à 11 h. 30 est arrivé par le train le corps d'une Italienne, morte sur la plantation Lafrène, paroisse Jefferson. Le corps a été transporté à l'église du Père Valley par l'ordre du mari, qui n'avait pas de certificat et n'a pu en obtenir du coroner de la paroisse d'Orléans.

En conséquence il a été obligé de ramener le corps dans la paroisse Jefferson.

—A 4 heures 30 P. M., une dame Kelly, âgée de 50 ans, est morte subitement rue Annonciation No 509.

Le feu.—Hier matin, à 10 heures 30, on a découvert une balle de papier en feu au quai de la Harrison Line, au pied de la rue St-Pierre. Le feu a été éteint par les employés du steamship *Buena Vista*. Dommages, $5.

L'affaire Hennessey.—La police a arrêté un jeune nègre du nom de Jos. Williams, dont le témoignage est fort important si l'on peut y croire. Ce nègre aurait été informé, le soir de l'assassinat, par un jeune italien du nom d'Ospari Marchese, que son père Antonio Marchese lui avait ordonné de guetter l'arrivée du chef et de la signaler aux assassins par un coup de sifflet. Marchese qui, arrêté avec son père, avait été relâché, a été de nouveau arrêté.

Il se tient dans un mutisme complet.

L'Italo-Americano a publié hier un numéro extraordinaire dans lequel a paru un article blâmant et déplorant au nom de la population italienne, l'assassinat du chef Hennessey.

M. Shakspeare a reçu hier la visite de Tony Matranga, qui s'est plaint d'avoir reçu une lettre de menaces.

Le Maire n'a pu que lui conseiller de ne pas faire attention à ces lettres, qui émanent de la plume de mauvais plaisants.

La police ne recherche plus qu'un seul individu que l'on croit avoir pris part à l'assassinat; lorsqu'il sera capturé, la série des arrestations sera close et l'instruction de l'affaire aura lieu probablement mardi prochain.

La police prétend que le chef savait quelque temps avant le meurtre que les Italiens se préparaient à l'assassiner et qu'il n'était pas rentré chez lui le soir pendant les quatre nuits qui ont précédé l'assassinat.

On a obtenu la preuve que les assassins l'attendaient le samedi et qu'il ne leur avait échappé qu'en ne rentrant pas chez lui.

Le soir où il a été assassiné, un de ses amis l'avait supplié de ne pas aller chez lui, mais craignant que sa mère s'alarmât de ces absences prolongées, il avait oublié sa sécurité pour la rassurer.

Les émigrants italiens que l'on attendait depuis mardi sont arrivés hier en ville. Aucune mesure n'a été prise contre eux. Ils se sont dispersés en ville et la plupart ont trouvé asile chez leurs compatriotes déjà établis ici.

Bureau de Santé.—Le Bureau de Santé s'est réuni hier soir sous la présidence du Dr Olliphant.

Le Dr Austin a soumis son rapport, annonçant que tout marche d'une façon satisfaisante à la quarantaine.

Le Dr Blanc a demandé dans son rapport que deux officiers lui soient adjoints pour l'aider dans son inspection des domiciles.

Il a demandé aussi que la proposition de la Louisiana Electric Light Company de laisser écouler son eau dans les deux ruisseaux des rues Robin et Market soit acceptée.

Le Dr Formento a appelé l'attention du Bureau sur la publication d'une brochure contenant le détail des délibérations du Bureau National, et sur la part prise par les membres du Bureau de la Louisiane dans ces délibérations.

Il a aussi annoncé que l'établissement d'un laboratoire de chimie était en voie de progrès.

Le Dr. Bezou a présenté la résolution suivante qui a été adoptée:

Il est résolu que l'on demande à son Excellence le Gouv. Nicholls de lancer une proclamation annulant toutes les mesures quarantenaires contre les navires à destination du port de la Nouvelle Orléans, après le 1er novembre.

Abus de confiance.—M. Henry C. Salomon, un employé de M. Wm Blake, commissionnaire en coton, en qui son patron avait mis toute sa confiance, en a abusé pour s'approprier une somme de $15,000. M. Salomon ne sera pas traduit devant les tribunaux, lui et plusieurs autres personnes ayant offert de rembourser la somme. M. Salomon a quitté la ville.

La toile d'araignée.—"La toile d'araignée," tel est l'enseigne choisie par M. Artigues qui vient d'ouvrir au No 6 de l'Allée des Variétés un charmant café installé avec goût, approvisionné avec soin ainsi que nous avons pu nous en assurer hier, *de visu et de gustu*.

Hier matin, à 11 heures, avait lieu l'inauguration de cet établissement, à laquelle assistaient bon nombre d'invités qui après avoir bu maintes rasades au succès de M. Artigues lui ont promis de lui faire fréquentes visites. L'emplacement de ce café est admirablement choisi et M. Artigues a pour lui toutes les chances de succès.

Nous espérons qu'il prendra à sa toile bon nombre des fins connaisseurs qui fréquentent la Bourse au Coton, à proximité de laquelle il a l'avantage de se trouver.

L'espionnage.

OPINION DU GÉNÉRAL FRANÇAIS LEWAL.

Dans le *Gil Blas*, de Paris:

—Le danger de l'espionnage—nous dit le général Lewal—n'est pas aussi grand qu'on veut bien le dire,—en temps de paix du moins. Quels secrets de Polichinelle pourront bien surprendre des misérables comme Bonnet? Croyez-vous que les Allemands ne savent pas à quoi s'en tenir sur notre armée, comme nous-mêmes savons à quoi nous en tenir sur la leur? Cinquante mille personnes ont suivi les grandes manœuvres du Nord, les journaux ont donné des comptes rendus détaillés de toutes les opérations, publié les critiques les plus complètes. A quoi peuvent servir, dites-moi, les rapports plus ou moins circonstanciés et, en tout cas, très incomplets d'un espion?

En effet, les renseignements fournis par un espion sont, en pareil cas, du plus médiocre intérêt. A peine, s'il est du métier, découvrira-t-il quelques indications sur l'état moral des troupes, sur les imperfections du commandement inférieur, sur l'organisation des services.—Et tout cela ne signifie pas grand'chose—les manœuvres sont à la guerre ce qu'est un assaut de salle d'armes à un duel. On ne peut pas préjuger des combattants.

Un de mes amis, un officier français du plus grand mérite, a pu suivre sous un déguisement les manœuvres allemandes en Alsace. Il a été partout, a suivi les troupes jusque dans leurs cantonnements. Qu'a-t-il appris, qu'a-t-il rapporté de cette périlleuse mission? De son propre aveu, rien, ou presque rien.

—Mais enfin l'espion peut lever le plan de nos forts, fournir des indications sur certaine position, surprendre certains secrets d'armements?

—Le plan de nos forts est depuis longtemps déjà, croyez-le bien, entre les mains des Allemands; de même, nous possédons le plan détaillé des leurs; la carte d'état-major est partout, et toutes les positions y sont indiquées, et quant au secrets de l'armement, cela n'est qu'une amère plaisanterie.

La poudre Lebel a été essayée en Allemagne presque aussitôt qu'en France, et je puis vous dire que tous les plans des fortifications de Strasbourg nous ont été vendus il y a quelques années par un dessinateur du génie allemand, pour la somme peu élevée de dix-huit cents francs.

—L'espionnage en temps de paix est, à votre avis, peu dangereux?

—Entendons-nous. Il y un genre d'espionnage très redoutable, c'est celui qui consiste à placer en temps de paix des agents qui s'installent dans le pays et peuvent, en cas d'invasion, fournir, soit par correspondance, soit par des signaux convenus, des indications sur les mouvements.

En 1870, par exemple, nous avions utilisé dans l'Est un mode d'espionnage fort simple. Vous savez que les moulins à vent abondent sur toutes les hauteurs. Il était convenu que les ailes du moulin disposées en croix de saint André indiquaient la présence de l'ennemi et que la croix latine indiquait, au contraire, que les routes étaient libres. Ce ne fut qu'après plusieurs mois que les Prussiens éventèrent l'espionnage.

Eh! bien, ce sont les Allemands qui sont chez nous qu'il faut surveiller! L'honnête courtier qui, la guerre venue, restera en France et télégraphiera à Londres les cours du blé ou de la laine, à un compère qui, le code en main saura, parfaitement déchiffrer les renseignements techniques qu'on aura voulu lui communiquer. Celui que notre police devrait découvrir et traquer, c'est le lourdeau roulier qui, dans la campagne envahie, saura par d'ingénieux signaux correspondre avec les troupes massées dans les bois, tapies au fond d'un ravin.

Rassurez-vous, du reste, nous aussi nous avons nos espions. Vous rappellerai-je ce capitaine de génie, qui courait les forteresses d'Allemagne et s'en allait, bourgeois inoffensif, avec une canne à pêche dont le fil lui servait à prendre la profondeur des talus. Sûr que son pas était bien étalonné, il se promenait tranquillement, prenait exactement la mesure de tel front bastionné, de tel secteur, consultait la petite boussole enfoncée au fond de sa poche, retenait bien le degré indiqué par l'aiguille, et, rentré en France, sans une note écrite, levait le plan exact des fortifications qu'il avait vues.

MOYEN D'ARRÊTER LE BRUIT D'UNE FONTAINE.—Il est facile d'arrêter presque complètement le bruit que fait l'eau d'une fontaine en tombant dans le bassin, en attachant au goulot un linge qui l'entoure et descend jusque dans le bassin. L'eau coule alors comme dans un tuyau et fait très peu de bruit. Cela peut être utile à la campagne pour les fontaines situées à peu de distance des maisons.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Réception donnée par M. Raffalovitch en l'honneur de MM. Dillon et O'Brien.

Paris, 23 octobre—Une réception a été donnée hier soir par M. Raffalovitch, beau-père de M. William O'Brien, en l'honneur de MM. Dillon et O'Brien.

Parmi les invités, on remarquait MM. Joseph Ernest Renan et Hector Malot, écrivains distingués, ainsi que MM. Burdeau, Pressinse et Lanessan.

Cargaison de coton fulminant.

Paris, 23 octobre.—Un navire, portant une cargaison de coton fulminant, est parti de Brest pour un port russe.

Le dit coton est pour l'usage du gouvernement russe; il est expédié par une fabrique de poudre du gouvernement français.

Cléopâtre à la Porte St-Martin.—Sarah Bernhardt est acclamée.

Paris, 23 octobre.—La Cléopâtre de Sardou, écrite pour Sarah Bernhardt, a été jouée pour la première fois ce soir à la Porte St-Martin.

Il y avait foule, et la représentation a produit une profonde impression. Le merveilleux talent de Sarah Bernhardt s'est montré au plus haut degré, et elle a été acclamée.

Au quatrième acte, lorsque Cléopâtre surprend la scène d'amour entre Antony et Octavia, la grande artiste a soulevé la salle. Les effets scéniques ont été très applaudis, surtout ceux du 1er et du 3me actes.

Rente Française.—Banque de France.

Paris, 23 octobre.—Le trois pour cent est coté à 94 francs 47 1/2 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une diminution de 12,157,000 francs en or, et de 1,900,000 francs en argent.

Le Hamburg Nachrichten et le traité de Frankfort.

Berlin, 23 octobre—Le *Hamburg Nachrichten* dans un éditorial, qu'on suppose avoir été inspiré par le prince Bismarck, fait ressortir le danger qu'il y aurait de mettre de côté, comme il a été suggéré, la seconde clause du traité de Frankfort, qui a trait à l'union des douanes avec l'Autriche. L'article contient cette déclaration:

"Quoi que fasse la France, l'Allemagne est liée par ses engagements. Son seul remède sera de supprimer ou de modifier la clause, ce qu'aucun homme d'Etat allemand ne songerait à faire."

La même feuille conclut ainsi: "Il est impérieux de suivre une politique qui évite toute cause de différends avec la France; ce qui aurait lieu, par le fait de conventions avec l'Autriche. Si une inimitié était une fois allumée, par suite du traité de Frankfort, qui pourrait en prévoir les conséquences?"

Crime affreux ou acte de folie.

Berlin, 23 octobre—Une autre tragédie a été ajoutée à la liste des atrocités commises récemment à Berlin et aux environs. Aujourd'hui même la communauté a été mise en émoi par un horrible empoisonnement, presque sans parallèle dans l'histoire des crimes en cette ville. Un fermier retiré, du nom de Gast, a donné à ses enfants des confitures auxquelles il avait mêlé une quantité de poison. Le misérable en mangea ensuite lui-même.

Après avoir souffert bien des tortures pendant quelque temps, le meurtrier et trois de ses enfants ont été sauvés de la mort. Mais deux autres enfants sont mourants, et les médecins déclarent qu'il n'y a pas possibilité de les sauver.

On ignore quel mobile a poussé le père à commettre ce crime.

Le prince Maximilien.

Berlin, 23 octobre—Le prince Maximilien, neveu du grand-duc de Bade, sera sous peu fiancé à la princesse Victoria Louise de Schleswig-Holstein-Sonderbourg Augustenbourg.

L'empereur Guillaume.

Berlin, 23 octobre—L'empereur Guillaume a envoyé au comte Von Moltke, comme présent à l'occasion de son anniversaire, un bâton de maréchal en argent, enrichi de diamants et portant l'aigle impérial.

Accident de chemin de fer à Hedwigsdorf.

Berlin, 23 octobre—Un train a déraillé aujourd'hui à Hedwigsdorf.

Deux personnes ont été tuées et six autres blessées.

Le steamer Amethyst.

Londres, 23 octobre.—Le steamer *Amethyst*, parti de Galveston pour Liverpool, a passé Kinsale le 22 octobre.

Sa cargaison de coton était en feu, mais le steamer ne courait aucun danger.

Lord Dunlo.

Londres, 23 octobre—Lord Dunlo, le mari de Belle Belton, la chanteuse de café concert, dont le différend matrimonial a été le sujet de conversation dans les cours et le public en général, vient de faire une chute de voiture et s'est cassé l'épaule.

Degré conféré à M. Henry M. Stanley.

Londres, 23 octobre.—L'Université de Cambridge a conféré un degré à M. Henry M. Stanley.

Le steamer City of Chicago.

Londres, 23 octobre.—Le steamer City of Chicago, de la ligne Inman, de Liverpool, est parti de Queenstown cette après midi à 12 h. 45 pour New York. Mais il, a été obligé de retourner à Queenstown, le capitaine ayant découvert que l'hélice fonctionnait mal.

M. Gladstone.

Londres, 23 octobre.—M. Gladstone a prononcé un discours aujourd'hui à West Calder. Il a fait allusion à l'élection qui a eu lieu à Eccles, comme étant l'avant coureur du triomphe des libéraux à la prochaine élection générale.

M. Gladstone.

Edinbourg, 23 octobre—M. Gladstone est très joyeux de l'élection d'un libéral à Eccles, et à tous ceux qui lui en parlent, il dit qu'il se réjouit de la grande victoire que vient de remporter son parti.

Condamnation.

Tipperary, 23 octobre—Le Rév. Père David Humphreys, un des défendeurs dans l'affaire de conspiration qui se plaide en ce moment, a été trouvé coupable d'assaut et batterie sur la femme d'un agent de police, et condamné à payer une amende de vingt livres sterling ou six mois de prison.

Procès Harrison et autres.

Tipperary, 23 octobre.—Aujourd'hui, à la cour, la poursuite a demandé que les citations lancées contre M. Harrison, membre de la Chambre des Communes pour la division Midland de Tipperary, et autres personnes accusées d'assaut lors des récents troubles qui ont eu lieu ici, fussent retirées. On a déclaré que la Couronne avait l'intention de poursuivre les accusés aux Assises. MM. Redmond et O'Connor ont protesté contre les ennuis auxquels ont été exposés les accusés et leurs témoins. Le juge a mis hors de cour les citations.

Le comte Kalnoky.

Vienne, 20 octobre.—Le comte Kalnoky, premier ministre austro-hongrois, est parti pour le Tyrol, où il passera quelques jours, afin de rétablir sa santé.

Différend entre le consul des Etats-Unis à Pesth et le gouvernement autrichien.

Vienne, 23 octobre—On rapporte que lorsque M. J. Black, le nouveau consul des Etats-Unis à Pesth, se rendait en cette dernière ville, pour assumer ses fonctions officielles, il a fait publiquement, sur les affaires autrichiennes, des commentaires qui ont offensé le gouvernement.

On ajoute que celui-ci n'a pas remis son exequatur à M. Black, et qu'il refusera même de le lancer.

M. Innis, agent d'émigration.

Ottawa, Ont., 23 octobre—M. Innis, agent d'émigration pour le département de l'agriculture, est de retour d'un voyage dans le Michigan. Pendant son séjour dans cet Etat, il a réussi à décider 27 familles canadiennes à retourner au Canada et à s'établir dans le Nord Ouest. M. Innis dit qu'il est certain qu'au printemps il y aura d'autres cas de ce genre.

Le meurtrier Birchell.

Woodstock, Ont., 23 octobre—Faisant allusion à la confession alléguée du meurtrier, publiée par le *Toronto Globe*, Birchell dit qu'il n'y a pas un mot de vérité dans tout cela.

La Commission du gouvernement espagnol.

Madrid, 23 octobre.—La Commission du gouvernement a décidé qu'à l'avenir tous les traités de commerce conclus par l'Espagne auront un minimum de cinq, et un maximum de dix années de durée, et que le maximum de la concession sera 25 pour cent des droits décrétés par le tarif de 1877.

Le navire de guerre Baltimore.

Lisbonne, 23 octobre—Le navire de guerre des Etats-Unis *Baltimore*, Capt. Schley, commandant, est arrivé aujourd'hui dans ce port.

WASHINGTON.

Un couple amusant.

Washington, D. C., 23 octobre—Parmi les visiteurs qui se sont présentés hier à la Maison Blanche se trouvait un singulier couple dont les vêtements dénotaient qu'il habitait sans doute au fond des bois. Quand l'homme et la femme sont entrés, ils ont porté leurs regards dans tous les sens, puis ils se sont retirés au portique et là ont eu une discussion animée.

L'homme paraissait avoir environ 45 ans et la femme semblait en avoir 15 ans de moins; jolie et modeste d'ailleurs. Comme c'était le cas pour l'homme facile était de voir que ses vêtements avaient fait long service.

Après avoir terminé leur conversation ils entrèrent de nouveau dans l'édifice et s'approchèrent timidement du capitaine Dinsmore, le chef des gardiens.

D'une voix basse l'homme dit au capitaine qu'il voulait se marier.

Quel est votre nom, demanda le capitaine Dinsmore. Il répondit: John Gillingham. J'arrive de Culpeppah, monsieur.

Après d'autres questions posées, le capitaine découvrit que quelques farceurs avaient dit au couple, dans leur ville natale, que s'ils venaient à Washington et se présentaient à la Maison Blanche, le Président les marierait. Ils ont été très peinés, très désappointés, lorsqu'on leur a appris que les célébrations du mariage ne sont point dans les attributions du président, et qu'il leur serait impossible d'être mariés par celui-ci.

Une autre consultation a eu lieu alors entre l'homme et la femme, et alors celui-là demanda s'il était possible de se procurer un ministre, pour célébrer la cérémonie sur le monument de Washington.

Il donna, comme explication de sa demande étrange, que lui et Sally se courtisaient depuis neuf ans; que si leur mariage se faisait au lieu ordinaire où se célèbrent les autres mariages, la chose ne serait pas à la hauteur de l'occasion.

Le capitaine Dinsmore, en souriant, envoya le couple romanesque à l'Hôtel de Ville, où ils obtinrent finalement une licence et se marièrent tout bonnement sans tambour ni trompette.

L'ex-Président Cleveland.

Washington, D. C., 23 octobre—L'ex-président Cleveland est arrivé ce matin à Washington pour s'occuper de plusieurs affaires qu'il a devant la Cour Suprême des Etats-Unis. Il est en bonne santé.

Le Secrétaire d'Etat Blaine.

Washington, D. C., 23 octobre.—Le secrétaire d'Etat Blaine partira de Washington demain matin pour Canton, Ohio, où il doit prononcer un discours samedi. De là, il se rendra à Chicago, mais il ne fera pas de discours dans l'Indiana.

Nominations de Maîtres de Poste.

Washington, D. C., 23 octobre—Le président a nommé les maîtres de poste suivants:

James W. Grubbs, Newport, Arkansas, en remplacement de J. D. Price, déplacé; Alexandre Smith, Baton Rouge, Le, en remplacement de A. J. McGregor, démissionnaire; Ira A. Day, Warrensburg, Mo, en remplacement de H. H. Bussell, démissionnaire; Mary A. Moile à Albion, Oregon; Charles E. Baldwin, Columbus, I. D. en remplacement de J. H. Taylor, déplacé.

Mort du banquier Blakely Creighton.

New York, 23 octobre.—M. Blakely Creighton, banquier, 72 rue Broadway, s'est suicidé ce matin. On ignore la cause qui l'a poussé à cet acte.

New York, 23 octobre.—M. Creighton était fils de feu le commodore Creighton, de la marine des Etats-Unis. Il avait été associé avec J. P. Wright et faisait alors des affaires de banque et de courtage.

Indiens civilisés.

Pierre, S. D., 23 octobre.—Plus de 1000 indiens civilisés des agences Crow Creek et Yankton, ont traversé hier cette ville. Ils reviennent de Standing Rock, où ils s'étaient rendus depuis quelque temps déjà, pour essayer de persuader leurs frères non civilisés, qu'il n'y a rien de vrai dans le Messie indien.

Ils disent que l'excitation continue toujours, mais cependant qu'elle s'est quelque peu apaisée par cette raison que les autorités de l'Agence ont employé des mesures énergiques et ont fait arrêter plusieurs chefs turbulents.

Emeute.

Atlanta, Gie, 23 octobre.—A 10 heures, le shérif du comté Coffee s'est présenté au bureau du gouverneur Gordon et lui a demandé des troupes pour supprimer une émeute de noirs et de blancs.

On rapporte que quatre hommes ont déjà été tués.

Mariage de M. Marshall Field, Jr., et de Mlle Albertine Huck.

Chicago, 23 octobre.—A midi le mariage de M. Marshall Field, Jr., fils du chef de la grande maison de dry goods Marshall Field & Cie., et Mlle Albertine Huck, fille de Louis C. Huck, le millionnaire, a eu lieu à la résidence de la mariée.

L'archevêque Feehan officiait.

L'évêque Whipple.

Chicago, 23 octobre.—L'évêque Whipple, du Minnesota, est arrivé de St-Paul ce matin à Chicago. Il est parti immédiatement pour New York, où il s'embarquera samedi pour l'Europe.

Meurtre épouvantable.

Chicago, 23 octobre—Michael Brasill, homme d'un certain âge et très respecté résidant dans un faubourg de la ville de Desplaines, a été brutalement assassiné hier après midi par trois "tramps." M. Brasill était allé à sa ferme, avenue Desplaines, donner à manger à ses vaches, lorsque trois individus qui étaient cachés dans une des bâtisses s'élancèrent sur lui. Un d'eux lui asséna un coup terrible sur la tête, qui le terrassa. Les autres lui coupèrent les poches de ses vêtements et enlevèrent toutes les valeurs qu'il avait sur lui.

Les membres de la famille de M. Brasill disent qu'on sait partout qu'il a l'habitude de porter de fortes sommes d'argent sur lui, n'ayant pas de confiance dans les banques.

Ils croient que les meurtriers ont dû lui enlever de $500 à $600 en argent et des billets à ordre pour une forte somme représentant de l'argent qu'il a prêté à diverses personnes à Desplaines.

Un voisin qui passait près de la ferme quelques minutes après le crime, a vu les criminels s'enfuir du côté du chemin de fer et sauter dans un train de frêt qui partait pour le Nord. Son attention fut aussi attirée par des plaintes venant de la grange, et en entrant il vit Brasill étendu sur le parquet.

Sa tête était mutilée par les coups reçus, et il avait une douzaine de blessures sur le corps, faites avec un couteau. Brasill en le voyant lui dit: "Je suis assassiné," puis il s'est retourné et mourut immédiatement après. Des détectives sont à la poursuite des criminels.

Chicago, 23 octobre—On dit que Brasill avait environ $6,000 ou $7,000 en argent et en billets sur lui.

Chicago, 23 octobre—Plus tard on a appris que la police avait arrêté Frank Burns, Thomas Sye et John Murphy sous l'accusation d'avoir commis le meurtre.

Accident de chemin de fer.

Richmond, Ve, 23 octobre—Ce matin, à 4 heures 45 minutes, le train express sur le Chesapeake & Ohio R. R., se rendant dans l'est, a frappé un roc qui était tombé sur les rails, à deux milles à l'est de Hinton, Ouest Ve, une petite station qui se trouve entre Sulphur Springs et Charleston, Ouest Ve, et a déraillé.

Plusieurs personnes ont été plus ou moins grièvement blessées.

Convention des banquiers.

Memphis, Tenn., 23 octobre—La Convention des banquiers a été appelée à l'ordre ce matin à 10 heures et demie par le président D. P. Porter, de Memphis.

Un document ayant pour titre "L'influence et l'effet des lois du revenu sur les affaires de banque dans le Tennessee", a été lu par le délégué G. W. Hinson, de Chattanooga.

Un plan analogue à celui qui a été adopté par les banques de New York, pendant la panique de mai 1884, pour la protection et le mouvement progressif des intérêts des banques, a été adopté et mis en pratique par l'Association du Tennessee.

Un comité de cinq a été nommé pour compiler un document sur l'histoire du commerce des banques, qui sera lu à la prochaine convention.

M. Fred. Fowler, de Memphis, a été alors élu secrétaire de l'Association.

La prochaine convention se réunira le 2 mai 1891, et l'endroit sera désigné par le conseil exécutif.

Dans l'après-midi, les délégués ont fait une excursion sur le Mississipi, et le soir ils ont eu un grand banquet à l'hôtel Gayoso.

La Salsepareille d'Ayer est l'agent le plus prompt pour la guérison des maladies du sang. Les effets en sont immédiats.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.—MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex. 7:45 am	No 2 Cin'ti Ex. 5:00 pm
No 3 Vic'g Ex. 6:00 pm	No 4 Vic'g Ex. 6:00 am
No 5 Baton Rouge Acc'n 10:10 am	No 6 Baton Rouge Acc'n 4:50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 2 Fast Mail 7:00 am	No 4 Fast Ex. 8:15 am
No 7 Coast Acc. 9:05 am	No 6 Lim. Ex. 3:15 pm
No 1 Lim. Ex. 3:15 pm	No 8 Coast Acc. 5:40 pm
No 5 Fast Ex. 7:30 pm	No 2 Fast Mail 8:00 pm
Excursion dimanche 9:45 pm	Excursion dimanche 7:45 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen. 10:2? pm	No 2 Passen. 9:15 am
No 3 C&NOlim 7:20 am	No 4 Chic Lim 5:00 pm
No 5 Accom'n 8:55 am	No 6 Accom'n 4:00 pm
No 41 N. O. and Chic. Fast Mail 9:00 am	No 42 N. O. and Chic. Fast Mail 7:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express 7:00 pm	No 51 California Express 8:00 am
No 54 RR loc. 10:25 am	No 53 RR loc. 5:50 pm

MORGAN LINE.

No 19 8:10 am	No 20 4:00 pm
No 17, local 7:50 pm	No 18, local 7:30 am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 11:25 am	No 6 Fastline 8:45 am
No 5 Fastline 7:00 am	No 2 Limited 4:00 pm

MOBILE AND OHIO RAILROAD — VIA MERIDIAN.

No 6 Fast line 7:00 am	No 2 Limited 4:00 pm

EAST LOUISIANA RAILROAD—ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

Dimanche et mercredi.

No 9 7:15 pm	No 10 8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7 8:30 am	No 8 4:10 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte-la Hache 9:00 am	Shell Beach 10:00 am
4:50 pm	Pte-la Hache 7:00 am
Shell Beach 2:30 pm	5:00 pm

Dimanche.

Shell Beach and Pointe-la-Hache 10:10 am, 8:10 pm	Shell Beach and Pointe-la-Hache 6:00 am, 4:00 pm

KENNESAW AND SHENANDOAH VALLEY ROUTE—EAST TENNESSEE, VIRGINIA AND GEORGIA RAILROAD.

No 1 Lim. Ex. 2:15 pm	No 2 Lim Ex. 8:00 pm
No 3 Fast Mail 7.00 am	No 4 Fast Mail 8.15 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.

Algiers 9:00 am	Algiers 4:00 pm
Socola 6:30 pm	Socola 8:10 am

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 24 OCTOBRE 1890.

Hermitage Landing—MARY ZCOMEAUX, 12 M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, 11 A M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bayou Goula—G. W. SENTELL, à 11 A M

SAMEDI, 25 OCTOBRE 1890.

St-Louis—CITY OF NEW ORLEANS, à 5 P M
Cincinnati—U. P. SCHENCK, à 5 P M
Rivière Rouge—VALLEY QUEEN, à 5 P M
Lake Port—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, 12 M
Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 P M
Bayou Lafourche—E. W. COLE, à 12 M
Greenville—THOS A. HENDRICKS et barges,—

Fleuve et rivières.

Memphis 23 octobre.—Le fleuve a 8 pieds 9 pouces et monte. Temps clair et frais. Départ City of Vicksburg pour St-Louis 8 a m, Kate Adams pour Arkansas City 7 p m.

Cairo, 23 octobre—Le fleuve a 15 pieds 6 pouces et monte. Temps beau et frais.

Evansville, 23 oct.—La rivière a 18 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair et frais.

Cincinnati, 23 oct.—La rivière a 22 pieds 1 pouces et baisse. Temps couvert et frais.

Louisville, 23 octobre—La rivière baisse—9 pieds 5 pouces dans le canal, 7 pieds 5 pouces aux chutes. Temps agréable et couvert.

Pittsburg, 23 oct.—La rivière a 9 pieds 6 pouces et baisse. Temps pluvieux.

Wheeling, 23 oct.—La rivière a 14 pieds 5 pouces et baisse. Temps pluvieux.

Passes.

Port Eads, 23 octobre, 6 p m.—Vent du nord-ouest. Arrivés, à 2 a m, steamship italien S Oteri, capitaine DeLuca, d'Utilla; à 6 a m, steamship anglais Edith Hough, capitaine Foley, de Truxillo, Ceiba, etc., à 9:30 a m, steamship Wm G Hewes, capitaine Staples de Bluefields.

Départs, steamships Alava pour Liverpool, Stillwater pour Belise; Hutchinson pour Havane. El Dorado et Seneca pour New York. navires Marceline Jane pour Barcelone et goëlette Jos M Fitzpatrick pour Pearlington, Miss.

Marchés.

Paris, 23 octobre—Les rentes 3 pour cent 94 francs 47 1/2c.

Londres, 23 octobre, 4 p m—Consols à la clôture 95 1/16 au comptant et 95 3/4 à terme.

Havane, 23 octobre—Or espagnol 237 1/4 à 237 1/3. Change faible. Sucre calme.

New-York, 23 octobre. Coton calme et stable. Middling Uplands 10 1/4. Middling Orleans 10 7/16.

Ventes 223 balles.

Futurs—stable à l'ouverture.

Livraison en octobre 9.97, novembre 9.94; décembre 10.00, janvier 10.07; février 10.14; mars 10.18, avril 10.26, mai 10.33, juin 10.40; juillet 10.46, août 10.50.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 23 OCTOBRE 1890.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Counsellor, Jones, Liverpool.
Steamship (ang) Yedmandale, Webber, Revel, Russie, via Newport News, Va.
Steamship (ang) Explorer Jones, Liverpool.
Steamship (am) S Pizzati, Gerchow, Ruatan.
Steamship (ang) Bangore Head, Smith, Liverpool, via Newport News.

ARRIVÉS.

Steamship Wm G Hewes, Staples, Bluefields.
Steamship (ang) Edith, Hough, Foley, Truxillo, Ceiba, etc.
Steamship (ital) S. Oteri, DeLuca, Honduras Espagnoles.

BATEAUX A VAPEUR

Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
Belle of the Coast, Aiken, Bayou Goula.
E W Cole, Blanchard, Donaldsonville.
U P Schenck, Carter, Cincinnati.
Aliee, Perkins, Hope Villa.
Goëlette Wilhelmina, ——, Covington.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Counsellor—4900 balles coton 25 600 35/56 boisseaux mais en grenier 1500 saumons plomb.

REVEL, RUSSIE, VIA NEWPORT NEWS, VIE—par steamship Yedmandale—5335 balles coton 9 paquets échantillons coton.

LIVERPOOL—par steamship Explorer—5006 balles coton 340 blocs coton 14,390 16/56 boisseaux mais en grenier.

LIVERPOOL VIA NEWPORT NEWS—par steamship 6019 balles coton 1861 sacs tourteaux 3000 douves en chêne.

IMPORTATIONS.

HAVANE—par steamship Aranzas—3 caisses marmelade... De Key West—5 caisses cigares.

BONACCA—par steamship S Oteri—12,009 régimes figues bananes 170 000 cocos 3000 bananes 100 ananas.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—114 balles coton 147 sacs graine coton 10 boucauts sucre 993 barils sucre 637 barils mélasse 2 demi barils mélasse et fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer Belle of the Coast—4 sacs coton en graine 12 boucauts sucre 399 barils sucre 294 barils mélasse et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer E W Cole—11 sacs coton en graine 462 sacs riz brut 17 boucauts sucre 577 barils sucre 47 barils mélasse et fret assorti.

CINCINNATI—par steamer U P Schenck—12 balles coton et fret assorti.

HOPE VILLA—par steamer Aliee—102 balles coton 240 sacs graine coton 7 barils mélasse 15 demi-barils mélasse.

COVINGTON—par goëlette Wilhelmina—54 balles coton.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—30 barils mélasse 24 barils sucre 69 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—4503 balles coton 30 balles filasse coton 2 wagons graine coton 1095 sacs graine coton 1294 sacs riz brut 442 barils sucre 55 barils mélasse 68 barils sirop 276 barils vin et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2967 balles coton 4 wagons graine coton 6700 sacs farine graine coton 275 sacs tourteaux 356 barils sucre et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—551 balles coton 15 boucauts tabac et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—2135 balles coton 5 wagons graine coton 168 sacs farine graine coton 101 barils sucre 22 barils mélasse et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—Fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—873 balles coton 1 wagons graine coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Barque Wandering Jew, Little ...... parti 11 oct
Steamship El Monte, Quick ...... parti 18 oct
Steamship Hudson, Kemble ...... parti 18 oct
Steamship Valencia, Miller ...... parti 15 oct
Steamship El Paso, Quick ...... parti 21 oct
HYANNIS, MASS.
Goëlette Nettie M Rogers ...... partie 17 oct
PHILADELPHIE.
Goëlette Chas C Davenport ...... parti 1er oct
Goëlette W J Lermond, Hopper ...... parti 9 oct
LIVERPOOL.
Steamship American, Bristo ...... parti 12 sept
Steamship Caribbean, Watson ...... parti 20 sept
Steamship Cuban, Anson ...... parti 11 sept
Steamship Architect, Bond ...... parti 11 sept
Steamship Discoverer, Hall ...... parti 27 sept
Steamship Bernard Hall, Watts ...... parti 25 sept
Steamship Vesta, Corbishley ...... parti 1 oct
Steamship Californian, Fletchall ...... parti 9 oct
Steamship Mariner, Foster ...... parti 15 sept
Steamship Andean, Carey ...... parti 4 oct
Steamship Governor, Reynolds ...... parti 4 oct
Steamship Wm Cliff, Wilder ...... parti 11 oct
Steamship Inkay, Firth ...... parti 4 oct
Steamship [illegible] ...... parti 16 oct
MIDDLESBOROUGH.
Steamship Conga ...... parti 11 oct
LONDRES.
Steamship Federation, Pinkham ...... parti 26 sept
Steamship Moorish Prince ...... parti 11 oct
SWANSEA.
Steamship Federation, Pinkham ...... parti 1er oct
SHIELDS, ANG.
Steamship [illegible] ...... parti 2 oct
Brick [illegible], Ryder ...... parti 3 oct
BARROW.
Steamship Josephine, Hughes ...... parti 16 oct
ST-VINCENT, CAP DE VERDE.
Steamship Kate, —— ...... parti 10 oct
ANVERS.
Steamship Nantes, Menard ...... parti 17 sept
MARSEILLE.
Barque Toronia, Umani ...... partie 7 oct
BREME.
Barque Augusta, Witte ...... parti 17 sept
PALERME.
Steamship Estella, Cassovitch ...... parti 20 sept
Steamship Blyth, Haynes ...... parti 26 sept
MADERE.
Steamship Topaz, Gray ...... parti 9 oct
LAS PALMAS.
Steamship Kings Cross, —— ...... parti 11 oct
RIO DE JANEIRO.
Steamship Angelo, Bain ...... parti 9 sept
Navire John Bunyan, Scrasson ...... expédié 1er oct

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Alicia	Liverpool	3e dist. 27
Amaranth	Havre	3e dist. 28
Austerlitz	Gênes	4e dist. 48
Albert	Progreso	1er dist. 13
Bengore Head	Liverpool	rue 5e
City of Manchester	Gênes	rue 4e
City of Lincoln	Brême	4e dist. 43
Costa Rican	Liverpool	Southport
Counsellor	Liverpool	Pte Tier
Camellia	Continent	4e dist. 47
Caporaleno	Liverpool	1er dist. 20
Clinton	En réparation	Alger
Corona	Hambourg	rue 4e
Carolina	Liverpool	3e dist. 31
Chalmette	New York	Alger
Dora	......	rue 1re
Dupuy de Lôme	Havre	4e dist. 42
Europeau	Brême	4e dist. 44
Emiliano	Liverpool	1er dist. 27
Explorer	Liverpool	Pte Tier
Florence	Havre	rue 3e
Floridian	Liverpool	1er dist. 37
Galicia	Hambourg	3e dist. 27
Highland Prince	Galveston	Gretna
Hutchinson	Havane	Alger
Harlan	Bluefields	Alger
Havre	Havre	4e dist. 40
Knight of St-George	Liverpool	4e dist. 44
Monarch	Dunkerque	rue 5e
New Orleans	En réparation	3e dist. 7
Nicoto	Liverpool	1er dist. 27
Nymphaea	Gênes	3e dist. 30
Professor Morse	Utilla	1er dist. 15
Paris	Havre	4e dist. 41
Puerto Riqueno	Liverpool	rue 4e
Pascal	Liverpool	1er dist. 19
Red Sea	Brême	1er dist. 45
Serra	Liverpool	3e dist. 26
Saltram	Brême	rue 1re
Scam Fell	Havre	4e dist. 45
S Pizzati	Honduras	1er dist. 15
Stillwater	Belize	3e dist. 30
Whitney	Laid up	Alger
Wileyside	Havre	rue 6e
Yedmandale	Russie	1er dist. 32
BARQUES.		
Alejandro Besch	Espagne	rue 7e
Conquistatore		3e dist. 28
Encarnacion	Barcelone	rue 5e
Tafalla	Barcelone	3e dist. 30
BRICKS.		
Mexico	Laguna	3e dist. 18
GOELETTES.		
Jos M Fitzpatrick	Pearlington	1er dist. 13
Royalist	Utilla	1er dist. 14

NEW-SOUTH BUILDING AND LOAN ASSOCIATION,

46 rue du Camp, coin Gravier.

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Capital autorisé $50,000,00
Actions .... $100 chacune

CONSEIL DE DIRECTION:

Henry Gardes .... Président American Nat. Bank
George E. Preston .... Présid't Hibernia Nat. Bank
Stanley O. Thomas .... Présid't Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakspeare .... Maire de la Nlle-Orléans
Henry Ginder .... A. B. Griswold & Co.
Jas. S. Richardson .... Richardson & May
Jules A. Blanc .... Capitaliste
J. M. Lewis, Talladega, Ala .... Capitaliste
John Hanson Kennard .... Avocat
E. H. Power

Une association parfaitement administrée et progressant qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le bien plaçant pour qu'il fructifie; association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'acquit de ceux ci en des paiements mensuels.

Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiquée.

CE PLAN EST

Le meilleur pour l'emprunteur!
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement!

1 an

Avis.

Le public et les actionnaires de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle Orléans, sont par les présentes notifiés, que, conformément à la loi No 24 de la dernière session de l'Assemblée Générale de l'Etat, intitulée: "Une loi pour la protection des personnes qui font des affaires avec les compagnies d'assurances organisées en vertu des lois générales de l'Etat, ou en vertu d'une loi spéciale", une assemblée générale des actionnaires de la dite Compagnie a été tenue le 23 septembre 1890 au local de la Compagnie, à laquelle il a été établi que le fonds-capital devait conformément à la dite loi, être réduit, et qu'en conséquence, réduit à sa valeur actuelle, légalement fixée à deux cent soixante cinq mille dollars ($265,000) ou à vingt-six dollars et cinquante cents ($26 50) l'action.

Et attendu qu'à la dite assemblée générale plus des trois-quarts des actions qui y étaient représentées ont voté en faveur d'un amendement à la charte, divisant le fonds capital en dix mille actions de vingt-six dollars et cinquante cents chacune, avis est donné par les présentes, qu'au lieu de substituer aux certificats d'actions actuellement détenus par les actionnaires, de nouveaux certificats pour des actions de $26 50, valeur réduite, il sera émis, trente jours après la première publication du présent avis, de nouveaux certificats d'actions livrables aux actionnaires, en échange de ceux qu'ils détiennent actuellement, et qui seront les équivalents de leurs présentes actions (réduites, ainsi que susdit, à $26 50 chacune) en actions de cent piastres chacune, ou en parties fractionnelles d'icelles.

Par ordre des Directeurs.

J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

26 sept—26 oct 10 14 21 28

VENTES A L'ENCAN.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Deux terrains de choix pour bâtir dans le Quatrième District,

Près du Clay Square, Rue Troisième.

Succession de Walter Bailey et de M. Adèle Patrick, son épouse.

No 30,678—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD—W. G. H. ROBINSON, encanteur, bureau, 164 rue de la Commune, SAMEDI, 22 novembre 1890, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable N. H. Rightor, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, daté le 21 octobre 1890, Dossier No 30,678, pour le compte des successions ci-dessus, il sera vendu—

Deux lots de terre désirables avec tous les droits, voies, privilèges et dépendances leur appartenant ou qui en quelque sorte en dépendent, situés dans le Quatrième District de cette ville, dans la partie jadis ou maintenant connue comme le faubourg Livaudais, dans l'îlet borné par les rues Troisième, Quatrième, Constance (anciennement Live Oak) et Laurel, désignés par les Nos 3 et 4, sur un plan fait par H. Mosthaeus, architecte et ingénieur civil, en date du 27 novembre 1846, déposé pour référence en l'étude de T. R. Kenny, ancien notaire dans la paroisse de Jefferson, dans cet Etat, et se touchant; les dits lots mesurent chacun 29 pieds de face à la rue Troisième sur 120 pieds de profondeur, entre lignes parallèles, le tout en pied américain.

Conditions—Un tiers comptant, la balance à 1 et 2 ans, portant 8 pour cent d'intérêt par an, assurance, honoraires d'avocat et toutes les clauses usuelles de garantie, 10 pour cent seront requis au moment de l'adjudication.

L'acte de vente aux frais de l'acquéreur, par devant Walter D. Denègre, notaire.

23 oct—28 25—1 8 15 22 nov

PAR W. R. RUTLAND.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de H. M. Hyams, Jr.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—No 32,370.

PAR W. R. RUTLAND, Exécuteur Testamentaire—En vertu d'un ordre de vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je vendrai à l'encan sur la propriété décrite ci-dessous, le SAMEDI, 22me jour de novembre 1890, à midi, la propriété décrite ci-après à savoir:

L'intérêt d'une moitié indivise dans une certaine portion ou morceau de terre situé dans le Sixième District de cette ville, le dit morceau de terre étant un tiers de la Section huit (8) township treize (13) Range onze (11) est, conformément à l'arpentage des Etats Unis.

Etant la même propriété achetée par le dit H. M. Hyams, jr, décédé le 13 février 1883, d'après un acte par devant John G. Eustis, notaire.

Le dit morceau de terre contient entre autres les portions de terre décrites ci-dessous, à savoir:

1° Une portion de l'îlet 630, le dit îlet étant borné par la rue Delachaise, l'avenue Louisiane, les rues Arcadie et Breslau, la dite portion de terre faisant face à toute la longueur du dit îlet sur la rue Arcadie et faisant face à la rue Delachaise et l'avenue Louisiane, de leur jonction avec la rue Arcadie jusqu'aux terres appartenant à Frédéric Camors.

2° Une portion de l'îlet 531, le dit îlet étant borné par les rues Breslau, Arcadia, l'avenue Louisiane et la rue Toledano; la dite portion de l'îlet No 531 mesurant toute la façade rue Arcadie, toute la façade rue Toledano, avenue Louisiana et rue Breslau jusqu'à leur jonction avec les terres appartenant à Frédéric Camors.

Conditions—Un tiers comptant; la balance à un et deux ans de crédit avec 6 pour cent d'intérêt par an à partir de la maturité et toutes les clauses de garantie usuelles.

W. R. RUTLAND, Exécuteur testamentaire.

13 oc—12 18 20—1 8 14 15 22 nov

AVIS AUX CREANCIERS.

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans—Henry & Brown valeurs créancière—No 31,022—Division D.—Ordre de Cour.—Qu'une réunion des créanciers des pétitionnaires, la raison sociale de Henry & Brown, composée de William G. Henry et Harry T. Brown, soit convoquée et tenue par devant Henry J. Rhodes, notaire, en son bureau, No 25 rue Carondelet, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le lundi 3me jour de octobre 1890, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer et de considérer l'opération des dits pétitionnaires pour un répit et que dans l'intervalle toutes procédures [illegible]

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN,

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

ABONNEMENTS:

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00
UN MOIS	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73......CHARTRES......73

CHARTE.

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

ETAT DE LA LOUISIANE,—PAROISSE D'ORLEANS.

Ville de la Nouvelle-Orléans.

QU'IL SOIT SU que ce huitième jour de mai en l'an de grâce mil huit-cent quatre-vingt dix, et de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique, le cent quatorzième, devant moi, JOSEPH DEWEY TAYLOR, notaire en et pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, dûment commissionné et qualifié, et en la présence des témoins ici nommés et soussignés, personnellement ont comparu les personnes dont les noms sont ici attachés, et ont déclaré que, se prévalant des droits et privilèges octroyés et renfermés dans les statuts de l'Etat de la Louisiane, ils ont contracté et se sont engagés et par les présentes, contractent et s'engagent mutuellement et ceux qu'ils représentent et toutes les personnes qui dans l'avenir deviendront leurs associés, à former et constituer une corporation et corps politique en droit, dans le but et conformément aux articles, et stipulations et règlements qui suivent:

ARTICLE I.

Cette corporation sera connue sous le nom de "New Orleans Brewing Association" et son domicile sera en la ville de la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane; et le président du Conseil d'Administration, ou en son absence, le secrétaire, sera la personne à laquelle seront adressées toutes citations ou tous documents légaux. Ladite corporation existera, aura et jouira de la succession sous son nom d'incorporation ci-dessus pour la pleine période de quatre-vingt quinze années, à partir de cette date et aura pouvoir et autorité de contracter, poursuivre et être poursuivi en son nom d'incorporation; de faire usage d'un sceau d'incorporation avec la devise qui sera ultérieurement choisie, sceau qui pourra être changé comme on le jugera convenable; d'édicter et d'établir tels règlements qui conviendront pour l'administration des affaires de la dite corporation lesquels pourront être changés, altérés ou amendés au gré de la corporation; de posséder, recevoir, acheter et transférer aussi bien que d'hypothéquer sous son nom d'incorporation, de la propriété—mobilière et immobilière; et d'ériger toutes les bâtisses, toutes les machines et tous accessoires nécessaires pour mener à bien les objets et fins de la corporation.

ARTICLE II.

Les objets et fins pour lesquels est fondée cette corporation sont déclarés être d'acheter un terrain ou un bâtiment en cet Etat et ailleurs, d'y construire, maintenir et d'ériger une ou des brasseries, ou d'acheter une brasserie ou des brasseries déjà en opération et de fabriquer du lager beer et autres liqueurs de drèche et de vendre tous les produits de cette ou ces brasseries.

ARTICLE III.

Le fonds capital de cette corporation est ici fixé à la somme de un million, cinq cent mille (1,500,000) dollars, divisé en et représenté par quinze mille actions de la valeur au pair de cent (100) dollars chacune qui seront payées comptant au moment même de leur souscription, ou de la façon ou aux dates que le conseil d'administration pourra bien fixer. Et dès que cinq cent mille (500 000) dollars du fonds capital de cette corporation auront été souscrits, cette charte prendra effet et les opérations actives de cette corporation commenceront.

Aucun souscripteur ne sera jamais tenu responsable des contrats ou des erreurs de cette corporation pour une somme plus élevée que le reliquat non payé qui pourra être dû sur les actions auxquelles il aura souscrites. Pas plus qu'une simple informalité dans l'organisation n'aura pour effet d'invalider cet acte d'incorporation ou d'exposer aucun souscripteur à aucune obligation au delà de la somme du reliquat dû s'il y en a sur leurs souscriptions.

ARTICLE IV.

Tous les pouvoirs de cette corporation seront exercés et toutes ses affaires conduites par un conseil d'administration qui sera composé de sept actionnaires, une majorité desquels formera un quorum pour expédier les affaires et chacun de ces actionnaires aura en son propre droit au moins dix actions du fonds-capital de cette corporation.

Le second mardi de mai A. D. 1892, et le second mardi de mai de chaque année suivante, une élection de sept directeurs aura lieu par ballottage au bureau de la corporation en la ville de la Nouvelle-Orléans, entre 10 heures A. M. et 2 P. M., élection dont avis au moins dix jours au préalable sera publié dans au moins un journal de la ville de la Nouvelle-Orléans; et chaque actionnaire aura le droit, à toutes les élections, soit en personne ou par procuration, à un vote pour chaque action du fonds capital qu'il pourra avoir, mais ne pourra pas voter avec les actions qui lui auront été transférées dans les dix jours qui précéderont l'élection.

La majorité des votes donnés, un vote par action sur laquelle il sera voté, sera requise pour qu'il y ait élection.

Chaque Conseil d'administration commencera son mandat le 3me mardi de mai suivant son élection, et, à sa dernière réunion, élira de son sein un président et un vice président de même qu'un secrétaire; ce premier pourra être ou ne pas être actionnaire, et tels autres officiers subordonnés ou employés que pourront exiger les circonstances, et le Conseil d'administration fixera leurs traitements respectifs et définira leurs devoirs.

Si un quelconque des directeurs de cette corporation cesse d'être actionnaire durant son mandat, le Conseil d'administration déclarera vacante sa place, et en cas d'une vacance dans le Conseil d'administration causée par la mort, la démission ou une autre cause, le Conseil dans les dix jours qui suivront la création de cette vacance, remplira celle-ci en élisant de parmi les actionnaires un de ceux qui auront qualité.

Le vice-président exercera les pouvoirs du président dans le cas où ce dernier sera dans l'impossibilité d'agir, et en cas de sa mort, de sa démission, le vice-président deviendra président jusqu'à ce que le président soit élu; élection qui se fera par le Conseil d'administration sitôt que la vacance dans le Conseil se sera produite par la mort ou la démission du président, conformément aux règlements.

ARTICLE V.

Cet acte d'incorporation peut être changé, modifié ou altéré ou cette corporation peut être dissoute, avec le consentement des deux tiers des actions représentées et votant et une majorité du montant de tout le fonds capital de la compagnie à un meeting général quelconque des actionnaires de cette corporation convoqué dans ce but, et après que trente jours d'avis du dit meeting auront été donnés par une annonce dans au moins un journal quotidien publié dans la ville de la Nouvelle-Orléans. Les changements qui pourront être faits relativement au fonds capital exigeront, en outre de l'avis ci-dessus, quarante jours d'avis précédant celui-ci et adressé par écrit par voie de la poste à chaque actionnaire.

ARTICLE VI.

Les personnes ci-après nommées constituent le premier conseil de Direction; elles sont munies de tous les droits et pouvoirs y appartenant et autorisées à exercer en général tels actes non prévus spécialement dans la présente charte, qui seront nécessaires pour réaliser le but et les desseins de cette corporation, savoir:

Peter Blaise, Philip W. Dielmann, Théodore Brummer, Henry Locte, John Langles, Albert P. Noll, et G. Faehnle, avec Peter Blaise comme président, Philip W. Dielmann comme vice président, et Ernest Pragst comme secrétaire, et les dits directeurs et officiers exerceront leurs fonctions respectives jusqu'au troisième mardi de mai 1892, ou jusqu'à ce que leurs successeurs aient été dûment élus et qualifiés.

ARTICLE VII.

Chaque année fiscale se terminera le 30 avril de chaque année.

Un exposé des affaires de la Corporation sera préparé et une copie remise à chaque actionnaire qui exprimera le désir de l'avoir à chaque réunion annuelle pour l'élection de directeurs, indiquant en détail le montant des propriétés et de l'actif de la Corporation, avec leur valeur; l'exposé indiquera aussi le passif et renfermera telles autres informations qui seront nécessaires pour donner une idée exacte et précise des affaires et de la situation de la Corporation. Cet exposé sera fait sous serment par le président et le secrétaire de la Corporation.

ARTICLE VIII.

Quand cette corporation sera dissoute, soit par l'expiration de sa charte, soit pour tout autre motif, ses affaires seront liquidées conformément à la loi par trois commissaires qui seront choisis parmi les actionnaires, lesquels seront élus au scrutin à un meeting des actionnaires convoqué expressément dans ce but après trente jours d'avis inséré quotidiennement dans deux journaux publiés dans la ville de la Nlle-Orléans. Ces commissaires, une fois élus, fourniront une bonne et solvable caution et resteront en fonctions jusqu'au règlement final et à la liquidation des affaires. Une pluralité de tous les suffrages reçus à cette élection suffira pour élire les dits commissaires. Dans le cas de démission ou de mort d'un des commissaires ou de plusieurs d'entre eux, la vacance sera remplie de la manière déjà fixée pour l'élection des commissaires, avec cette seule exception qu'il sera donné cinq jours d'avis au lieu de trente.

ARTICLE IX.

Tout membre du Conseil de Direction de cette Corporation aura le droit de désigner un actionnaire quelconque ayant les qualités nécessaires pour le représenter comme directeur et agir à sa place aux meetings du Conseil de Direction, pendant son absence de la ville; cette désignation sera faite par écrit et sera inscrite au procès-verbal de la Corporation. Ce remplaçant, une fois désigné, exercera tous les pouvoirs et tous les privilèges du directeur absent, tant que durera l'absence de ce dernier.

Fait à mon bureau, en la ville de la Nouvelle-Orléans, au jour, mois et an ci-dessus mentionnés, en présence de Ernest Pragst et de Charles G. Rebentisch, témoins d'âge légal, résidant en cette paroisse, lesquels ont signé avec les dites parties et moi, notaire, après avoir lu le tout.

Original signé:

PETER BLAISE,	PH. W. DIELMANN,
H. LOCTE,	J. LANGLES,
THEO. BRUMMER,	ALBERT P. NOLL,
GEO. FAEHNLE,	ERNEST PRAGST,
	C. G. REBENTISCH,

J. D. TAYLOR, Notaire Public.

Je, soussigné, conservateur des hypothèques, pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, certifie par les présentes que l'acte d'incorporation ci-dessus de "THE NEW ORLEANS BREWING ASSOCIATION," a été ce jour dûment enregistré en mon bureau, dans le livre 395, page 525.

Nouvelle-Orléans, 8 mai 1890.

{SCEAU} Signé: GEO GUINAULT, Conservateur des Hypothèques.

Je, Joseph Dewey Taylor, notaire, en la paroisse d'Orléans certifie par les présentes que l'acte ci-dessus est une copie vraie et exacte de l'original de l'acte d'incorporation de la "NEW ORLEANS BREWING ASSOCIATION," ainsi que le certificat du conservateur des hypothèques pour la paroisse d'Orléans, qui y est attaché et enregistré dans mes archives de notaire.

Nouvelle-Orléans, 8 mai 1890.

(Signé) J. D. TAYLOR, Notaire.

11 mai—11 19 26—4 16 juin

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; [illegible]